

■ DRC

**Le projet KongoKing: Les prospections et fouilles menées en 2014 à Misenga, Sumbi et Ngongo Mbata (Province du Bas-Congo, RDC)**

Bernard Clist (1), Nicolas Nikis (2), Alphonse Nkanza Lutayi (3), Jasmijn Overmeire (1), Maarten Praet (1), Kaat Scheerlinck (1), Koen Bostoen (1)  
 (1)Groupe de recherche KongoKing, Université de Gand, (2) Aspirant du Fond national de la recherche scientifique, Université Libre de Bruxelles, (3) Institut des musées nationaux du Congo  
 Corresponding author: Bernard Clist, KongoKing Research Group, Department of Languages and Cultures, Ghent University, Belgium.  
 bernardolivier.clist@ugent.be

**Introduction**

Faisant suite à des résultats préliminaires obtenus sur le terrain et en laboratoire (Clist *et al.* 2013a, 2013b; Nikis *et al.* 2013), le projet de recherches KongoKing dirigé par Koen Bostoen a réalisé du 18 juin au 11 septembre 2014 une mission de recherches archéologiques, menée par Bernard Clist, à travers la Province du Bas-Congo et à Kinshasa. Cette équipe a effectué des fouilles sur les sites de Misenga, de Sumbi et de Ngongo Mbata ainsi que des prospections autour de Misenga mais aussi vers Tshela, Nsioni et Mbata Siala dans le nord-ouest de la Province (voir Figure 1). En outre, des conférences ont été proposées à l'Institut des musées nationaux (IMNC) et à l'Université de Kinshasa (UNIKIN) en septembre, et le matériel archéologique conservé au Musée Universitaire de

l'UNIKIN a été étudié. Ce matériel vient tant de la région de Kinshasa, collecté dans les années 1960, que des anciennes fouilles menées en 1938 par G. Schellings à Ngongo Mbata.

**Les fouilles de contrôle de Misenga**

Les objectifs visaient à la compréhension la plus complète possible des découvertes faite en 1951 par M. Bequaert sur la petite colline de Misenga (4°21'58"S. 14°18'48"E.), située à proximité de la mission catholique de Miyamba, non loin de la frontière avec la République du Congo.

Misenga a été fouillé par M. Bequaert du 13 au 28 avril 1951 (Bequaert 1956) et son matériel archéologique étudié 31 ans plus tard (Clist 1982: 47-73, 117-132). Les fouilles de Bequaert s'étendaient sur 400m<sup>2</sup> ouverts répartis sur 11 tranchées. Ces dernières ont été retrouvées, cartographiées et relevées: il s'agit de deux zones, l'une au nord, l'autre au sud du sommet de la colline. Le matériel exhumé comprenait des poteries caractéristiques du Groupe Mbafu (dit aussi Groupe II) actuellement daté entre 1400 et 1800 AD (Clist 2012: 187-200). Il incluait aussi des restes de fonte du fer et de cuivre dont, notamment, des *ngele*, barrettes de cuivre utilisées comme monnaie d'échange (Clist 1982: 70; Nikis *et al.* 2013). Plusieurs tessons en terre blanche reliant Misenga au Pool Malebo (Clist 1982: 71-72), tandis que quelques autres suggèrent des contacts avec d'autres régions encore à identifier. Cependant, le contexte stratigraphique des découvertes était incertain et aucune datation n'avait pu être réalisée. Dès lors, des fouilles de contrôle étaient nécessaires afin, notamment, de faire le lien avec les autres sites du Groupe de Mbafu (Clist 2012) ainsi que les sites cuprifères présentant un matériel semblable non loin de là en République du Congo (Nikis *et al.* 2013; voir Nikis et Champion dans ce volume).

Les fouilles de contrôle ont été réalisées du 29 juin au 4 juillet. Nous avons ouvert cinq tranchées de sondage sur une surface totale de 10m<sup>2</sup> :



Figure 1: Localisation des sites fouillés et prospectés dans la Province du Bas-Congo en 2014.

Site	Latitude	Longitude	Altitude (mètres)	Matériel
Colline 1	4°21'38''S.	14°18'34''E.	574	Scories de fer et pierres taillées sur quartz
Colline 2	4°21'43''S.	14°18'42''E.	563	Tessons récents
Colline 3	4°21'58''S.	14°18'45''E.	568	Scories de fer, outils en fer, tuyères
Colline 4	4°22'06''S.	14°18'42''E.	552	Petites scories de fer
Colline 5	4°22'06''S.	14°18'36''E.	549	Tessons récents
Colline 6	4°22'14''S.	14°18'54''E.	561	Scories de fer

Tableau 1: Sites archéologiques découverts lors de prospections autour de Misenga.

S1 sur le sommet de la colline (2m<sup>2</sup>), S2 (1m<sup>2</sup>) et S3 (1m<sup>2</sup>) sur la pente nord, S4 (4m<sup>2</sup>) et S5 (2m<sup>2</sup>) sur le versant sud-ouest. En outre, 22 sondages ont été réalisés tous les 10m afin de tester l'extension d'une nappe de scories de fer sur la pente sud-ouest entre S4 et S5. Dans S1, S2 et S3, les sondages se

sont révélés stérile, l'érosion ayant déjà répandu le contenu de la couche archéologique sur les pentes. Nous avons retrouvé du matériel en place uniquement dans S4 et S5. Dans ce dernier sondage, la couche archéologique ainsi qu'une petite fosse était préservé sous une nappe de scorie de fer. Des tes-

sons du type du Groupe de Mbafu, des vestiges de travail du cuivre et du fer ont été collectés associés à du charbon de bois. L'analyse préliminaire du matériel rejoint l'étude des anciennes fouilles. Les analyses radiocarbone permettront de dater ces éléments et le dépôt de Misenga.

Par ailleurs, des reconnaissances aux alentours de Misenga ont permis d'identifier plusieurs autres sites (Tableau 1).

### **La fouille de contrôle de Sumbi et le travail ethnoarchéologique dans la zone de Tshela**

Exception faite de la fouille de Misenga, le programme au nord du fleuve Congo comprenait d'autres fouilles de contrôle sur plusieurs collines à proximité de la mission protestante de Kinkenge et à Sumbi vers Tshela (Figure 1). En 1951, M. Bequaert y découvrait des sites importants se rapportant à l'Age du Fer Ancien (Groupe Kay Ladio: Sumbi, Kindu, Mantsetsi) et l'Age du Fer Récent (Groupe Sumbi mais aussi quelques tessons en terre blanche et du Groupe Mbafu). Pour l'ensemble voir Clist 1982: 75-106.

A Sumbi (4°58'33''S. et 13°24'44''E.), suite à une prospection intense dans le village pour retrouver le point de fouille de M. Bequaert, deux tranchées de sondage de 4m<sup>2</sup> chacune ont été établies sur le versant de la butte portant l'ancienne case de passage de l'époque belge. Alors que la tranchée placée en aval de la pente démontrait que l'érosion avait là tout emporté, celle placée à l'amont, rencontrait les restes d'une couche archéologique dans laquelle des tessons d'allure Kay Ladio ont été prélevés. Malheureusement, un malentendu au niveau du chef de territoire a fait arrêter la fouille avant son achèvement. La présence d'une couche encore partiellement en place sur quelques mètres carrés nécessite de retourner sur place.

Dans la région de Mbata Siala / Tshela / Nsioni des interviews ont été conduites pour situer d'éventuelles anciennes potières. Plusieurs ont été localisées, des informations sur les anciens marchés

ont été collectées, et des poteries photographiées ou achetées pour une étude intégrée à une thèse de doctorat en cours (voir M. Kaumba dans ce volume).

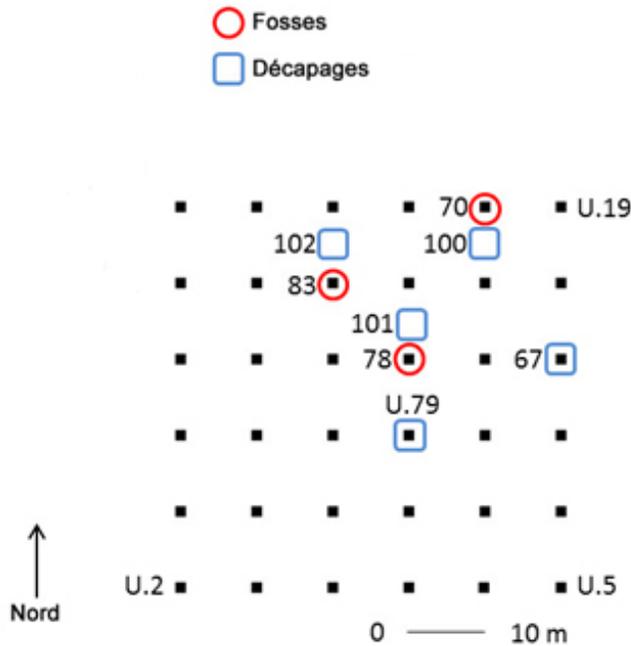
### **Les fouilles de contrôle à Ngongo Mbata**

La colline de Ngongo Mbata se situe à quelques kilomètres au nord de la frontière RDC / Angola au nord-est de la petite ville de Kimpangu (05°47'8'' S. et 15°07'26''E.). Elle est fouillée depuis 2012 dans le cadre du projet KongoKing (voir les premiers résultats: Clist *et al.* 2013a: 66-68; Clist *et al.* 2013b: 25-28; Clist *et al.* 2015a).

Cette année, du 30 juillet au 26 août des fouilles de contrôle y ont été conduites. C'est au total 302,5m<sup>2</sup> qui ont été étudiés à Ngongo Mbata en juillet-août 2014. Nous voulions répondre à plusieurs questions de recherche laissées en suspens à la suite des fouilles de 2013.

Un carroyage de 50x50m a été mis en place entre les sondages 2, 5 et 19 de l'année passée (Figure 2) pour vérifier la possibilité de suivre la structure interne de l'ancien village et de s'assurer de la chronologie de l'activité métallurgique. A partir de cette grille de 32 unités d'1m<sup>2</sup> de surface, 8 ont été agrandies pour mieux étudier soit des concentrations de matériel (unités 67 et 79), soit des fosses (unités 70, 78 et 87), ou encore des signaux positifs obtenus par des sondages à la tarière installés tous les 2m à l'intérieur de la grille de 50m (unités 100 et 101). On insistera sur la fosse découverte dans l'unité 87: en effet, une reconstitution graphique à partir des plans levés à -220cm suggère une excavation ovale de 4x5m pour 3m de profondeur! Son remplissage archéologique consiste essentiellement en poteries locales et portugaises, ainsi que de pipes en pierre et en terre cuite.

La reprise de la tranchée 63 à quelques mètres au sud-ouest de l'église a permis de retrouver deux alignements de pierres et résoudre la question laissée en suspens l'année précédente concernant leur fonction, soit des marqueurs de tombes, soit des restes de murs de maisons en pierre (Figure



**Figure 2:** Carroyage installé entre les sondages 2, 5 et 19 de 2013.

3). Sous l'un a été découvert un squelette d'adulte installé tête à l'est et pieds à l'ouest, c'est-à-dire une position complètement inverse de la tradition *kongo* et de la manière de faire chrétienne (Clist *et al.* 2015b, pour les sépultures 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles de Kindoki; Vandenhoute 1973: 67, pour les défunts enterrés du 17<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècles dans l'église de Ngongo Mbata; Clist *et al.* 2015a pour un petit cimetière découvert dans et autour de la tranchée 60 de Ngongo Mbata daté début 18<sup>e</sup> siècle; Mertens 1943: 348). Sous l'autre n'ont été découvert que quelques fragments osseux et quelques restes de dents. Les alignements de pierres dans ce secteur de la colline sont donc bien des marqueurs de tombes. Mais, il faut rappeler que ces marqueurs n'étaient pas installés en surface de la sépulture mais à environ 50cm de profondeur, comme c'était déjà le cas de la tombe de la tranchée 60 fouillée en 2013 (Clist *et al.* 2013b: 27).

La tranchée 102, d'une longueur de 7m et d'une largeur de 1m, voulait comprendre la raison

d'être d'une concentration de pierres disposée à peu de distance et au sud-est de l'église. Au final, il ne s'agit nullement des traces de sépultures mais bien de l'empilement de blocs extraits du bâtiment, probablement au cours des fouilles de 1938.

La reprise des travaux sur l'église doit permettre ultérieurement de répondre à plusieurs questions restées en suspens. A-t-on réellement utilisé un mortier de chaux? Peut-on estimer le cubage du talus de terre rapportée? Quel est le plan des tombes à l'intérieur du bâtiment?

Un système Wheeler a été installé sur la totalité de la surface interne de l'église, déjà fouillée en très grande partie en 1938, afin de retrouver un maximum de structures en pierre laissées par les anciens chercheurs (Figure 4). Un certain nombre d'objets et de restes humains ont été exhumés lors de ces contrôles: crânes et parties de squelettes, crucifix, bouteille en verre. Ils ont dû être laissés là lors des anciennes fouilles.

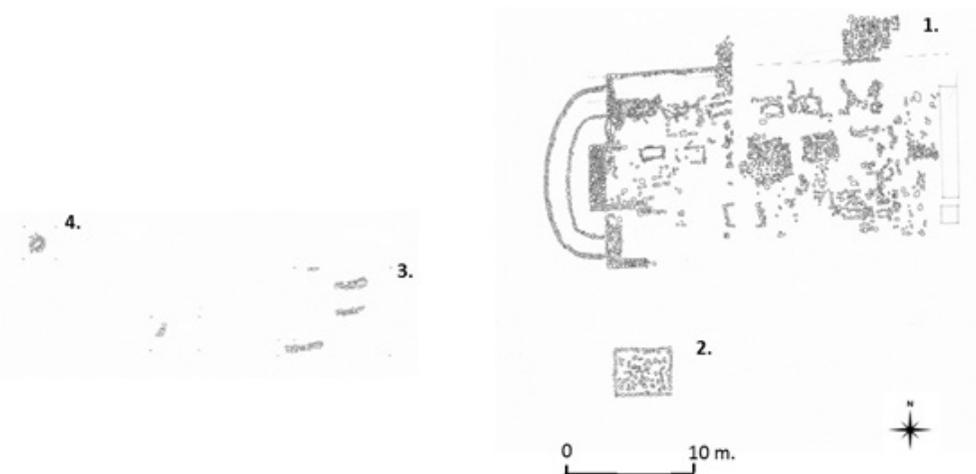
Deux tranchées ont été ouvertes à l'ouest (sur 7m) et à l'est du bâtiment (sur 9m). A l'ouest, il s'agissait de réétudier l'escalier et la structure de la plate-forme de terre supportant l'église, alors qu'à l'est, il s'agissait de retrouver le point de passage du mur oriental et de comprendre la liaison entre l'édifice religieux et la zone de l'habitat.

La tranchée orientale (tranchée 104) a livré deux fosses contiguës dont le matériel semble appartenir à deux périodes distinctes.

La fosse dite « de l'église » avait été laissée à moitié fouillée en 2013 par manque de temps et face à l'ampleur de la tâche: 20m<sup>2</sup> ouverts en surface pour presque 3m de profondeur (Clist *et al.* 2013b: 26). Cette année elle a été totalement étudiée. La taille finale de cette structure reste impressionnante: 4x5m et 2,50m de profondeur. Elle est donc très proche en volume de l'unité 87. Son remplissage est assez complexe (Figure 5), mais les remontages effectués tant sur des tessons que sur des fragments de pipes suggèrent que la dépression a été rapidement comblée.

La tranchée d'étude de cette fosse a dû être nettement agrandie pour atteindre 13m sur l'axe nord-sud. Une stratigraphie continue permet de constater vers le nord la présence d'une autre fosse, nettement moins volumineuse, avant d'atteindre le mur sud de l'église, alors que vers le sud une succession de couches subhorizontales d'une puissance verticale de près de 3m, et dont la base n'a pas été atteinte avant la fin des fouilles, laisse perplexe.

De plus, dans sa partie occidentale, cette « fosse de l'église » a livré une tombe creusée dans le début du remplissage de la fosse. Les parois de cette tombe sont nettement lisibles; il s'agit d'une tombe féminine au vu de la chevillière en fer découverte entourant l'os de la jambe. Cette chevillière est très proche sinon identique à celles découvertes au cimetière de Kindoki (Clist *et al.* 2015b) ou encore à celles découvertes dans le cimetière de l'église de Ngongo Mbata en 1938 (Clist *et al.* 2015a). La tombe est donc postérieure au creusement de la fosse mais antérieure à la fin de son remplissage; on rappellera que cette fosse a été comblée très rapidement et qu'elle a été datée du second quart du 17<sup>e</sup> siècle (*cf.* Clist *et al.* 2015a).



**Figure 3:** Le « quartier » de l'église de Ngongo Mbata et ses structures en pierre. 1: l'église du 17<sup>e</sup> siècle, 2: la maison attenante sous laquelle se trouve la « fosse de l'église », 3: les alignements de pierre des tranchées 62 et 63, 4: le socle pour une croix en bois installé sur l'esplanade devant l'entrée de l'église.



**Figure 4:** Contrôle du cimetière installé dans l'église.

### Musée archéologique de l'université de Kinshasa

Le passage en septembre dans les réserves du petit musée archéologique de l'UNIKIN a permis de retrouver et de documenter quelques objets que l'on pensait perdus et qui y étaient déposés à la suite des fouilles faites en 1938 par G. Schellings à Ngongo Mbata: le sabre d'une tombe, des perles européennes, une chevillière en fer, etc.

Cette visite a aussi permis de photographier la totalité des poteries découvertes autrefois à l'île des Mimosas; quelques-unes avaient déjà fait l'objet d'une publication au début des années 1980 (Egert 1984: 279-280). Leur morphologie associée à leur décor et à l'organisation de ce décor nous les font rattacher à une production Age du Fer Ancien qui reste toujours à découvrir.

Enfin, le matériel céramique découvert en fouille par H. Van Moorsel au site de Kingabwa (Van Moorsel 1968: 224-277) a été examiné. Au sein d'un assemblage essentiellement Groupe X (de Maret et Stainier 1999) un tesson Groupe Mbafu a été découvert (Figure 6). Celui-ci vient augmenter l'intérêt des fragments d'un récipient Mbafu découvert par D. Cahen au cours de ses fouilles de contrôle de Kingabwa (Cahen 1981: 136).

### Conclusions

Les résultats des recherches archéologiques de cet été consolident les importants acquis de 2012 et surtout de 2013. Les fouilles à Misenga vont contribuer à la compréhension de l'exploitation du cuivre, de sa chronologie et de son insertion dans le

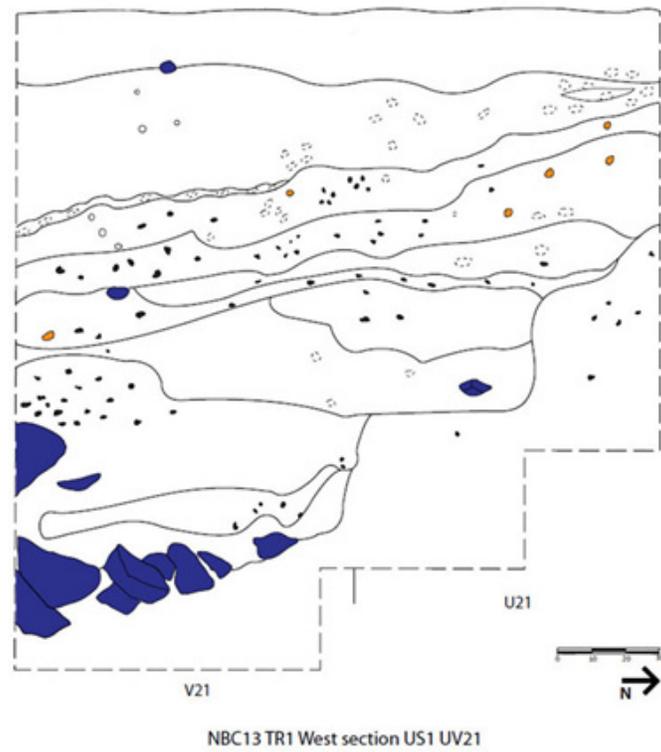


Figure 5: Coupe stratigraphique ouest de la fosse de l'église de Ngongo Mbata.



Figure 6: Le tesson Groupe Mbafu des fouilles H. Van Moorsel de Kingabwa.

réseau économique de l'époque. Les travaux sur le site de Ngongo Mbata se terminent. L'analyse du matériel archéologique – notamment la poterie locale – servira d'ancrage régional pour les 16<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècles sur lequel viendra s'adjoindre les analyses du matériel des fouilles du site de Kindoki.

### Remerciements

Nous remercions en tout premier lieu le personnel du service Patrimoines du Musée Royal de l'Afrique Centrale (MRAC) qui nous a donné libre accès aux collections M. Bequaert et à ses carnets de fouilles de Misenga et de Sumbi. Merci à E. Cornelissen, A. Livingstone Smith, A. Vral et N. Devleeschouwer. Comme à l'accoutumé, nous soulignons la disponibilité du personnel de l'Institut des Musées Nationaux du Congo (IMNC) qui a facilité l'administration de la mission sur place à Kinshasa, avant tout son directeur, Dr. J. Ibongo et le personnel de la section d'archéologie, Mr. C. Mambu et Mme J. Yogolelo. On remercie aussi le personnel des missions catholiques de Kimpangu, Luozi, Mbata Siala, Miyamba pour leur accueil et leur disponibilité. On salue les chefs des villages de Kimfuti et de Ngongo Mbata. Enfin, on se souvient des ouvriers venus de Divangamene, Kidia, Kimfuti, Kinlongo, Kinsuka, Mbanza Sadi, Ngandu, Ngongo Mbata et Sengene pour les fouilles de Ngongo Mbata.

### Bibliographie

Bequaert, M.

1956 Préhistoire du Congo belge, fouilles de 1950-1952. In R. Ruggles Gates, l'éditeur, *Actes du 4<sup>e</sup> Congrès International des Sciences Anthropologiques et Ethnologiques*, volume 3. Vienne: Adolf Holzhausens, pp. 30-35.

Cahen, D.

1981 Contribution à la chronologie de l'âge du fer dans la région de Kinshasa (Zaire). In *Préhistoire africaine, mélanges offerts au Doyen Lionel Balout*. Paris: A.D.P.F., pp. 127-137.

Clist, B.

1982 *Etude archéologique du matériel de la mission Maurits Bequaert de 1950-1952 au Bas-Zaire*. Mémoire de Licence, Université Libre de Bruxelles.

2012 Pour une archéologie du royaume Kongo: la tradition de Mbafu. *Azania: Archaeological Research in Africa* 47(2): 175-209.

Clist, B., P. de Maret, G.-M. de Schryver, M. Kaumba, I. Matonda, E. Cranshof, et K. Bostoën

2013a The KongoKing Project: 2012 Fieldwork Report from the Lower Congo Province (DRC). *Nyame Akuma* 79: 60-73.

Clist, B., P. de Maret, A. Livingstone-Smith, E. Cranshof, M. Kaumba, I. Matonda, C. Mambu, J. Yogolelo, et K. Bostoën.

2013b The KongoKing Project: 2013 Fieldwork Report from the Lower Congo Province (DRC). *Nyame Akuma* 80: 22-31.

Clist, B., E. Cranshof, G.-M. de Schryver, D. Herremans, K. Karklins, I. Matonda, F. Steyaert et K. Bostoën

2015a African-European Contacts in the Kongo

Kingdom (16th -18th c.): New Archaeological Insights from Ngongo Mbata (Lower Congo, DRC). *International Journal of Historical Archaeology* 19.

Clist, B., E. Cranshof, G.-M. de Schryver, D. Herremans, K. Karklins, I. Matonda, C. Polet, A. Sengeløv, F. Steyaert, C. Verhaeghe et K. Bostoën.

2015b The elusive archaeology of Kongo urbanism: The case of Kindoki, Mbanza Nsundi (Lower Congo, DRC). *The African Archaeological Review* 32.

de Maret, P. et P. Stainier

1999 Excavations in the upper levels at Gombe and the early ceramic industries in the Kinshasa area (Zaïre). In G. Smolla, F.-R. Herrmann, I. Schmidt, et F. Verse, les éditeurs, *Festschrift für Günter Smolla*. Wiesbaden: Selbstverlag des Landesamtes für Denkmalpflege Hessen, pp. 477-486.

Eggert, M.

1984 Imbonga und Lingonda: zur frühesten Besiedlung des Zentralafrikanischen Regionwaldes. Beiträge zur allgemeinen und vergleichenden archäologie. *Band 6*: 247-288.

Mertens, S.J.,

1943 *Les chefs couronnés chez les Ba Kongo orientaux*. Mémoires de la Section des Sciences Morales et Politiques, Institut Colonial Belge, XI, Bruxelles.

Nikis N., P. de Maret, R. Lanfranchi, J. Nsania, J.-P. Goma, B. Clist, et K. Bostoën.

2013 Projet KongoKing. Prospections en République du Congo (Brazzaville): le cuivre et l'origine des anciens royaumes Kongo et Teke. *Nyame Akuma* 80: 32-42.

Vandenhoute, J.

1973 *De Begraafplaats van Ngongo-Mbata (Neder-Zaire)*. Licentiaatverhandeling, Rijksuniversiteit Gent, Gent.

Van Moorsel, H.

1968 *Atlas de Préhistoire de la Plaine de Kinshasa*. Kinshasa: Université Lovanium.